

—
Juin
2019



DES VACHES À HUBLLOT

Une nouvelle enquête de L214
dans une station expérimentale
du groupe Avril

À retrouver sur :

L214.com/rapports et L214.com/vaches-hublott
Association L214 CS20317 - 69363 Lyon 08 Cedex - France



Sommaire

I. Notre enquête	2
II. Sourches, station expérimentale de l'entreprise Sanders – groupe Avril	3
Avril, Sanders et Sourches	3
Des expérimentations sur tous les animaux d'élevage	4
Une vitrine de l'élevage français	6
Le groupe prétend respecter le bien-être animal	7
III. Des vaches à « hublot » pour produire toujours plus de lait	9
Les vaches à hublot à Sourches	9
Étudier la digestion des vaches pour augmenter leurs performances	11
Le vrai-faux argument de la réduction des émissions de méthane	15
Une pratique qui devrait être interdite au vu des règles d'éthique en vigueur	17
IV. Des poulets « gavés » pour forcer leur croissance	20
Les poulets à Sourches	20
Des aliments formulés pour accélérer la croissance des muscles	21
Boiteries, troubles cardiaques et respiratoires	23
V. La zootechnie, augmenter la « productivité » des animaux au détriment de leur santé et de leur bien-être	25
La zootechnie et ses conséquences	25
Une science basée sur des expérimentations douloureuses	30
Une mission de service public que nous finançons tous	33
Annexe – description chronologique de la vidéo de 19 minutes	36

I. Notre enquête

Notre enquête a été réalisée dans une **station expérimentale du groupe agro-industriel Avril** : celle de Sourches, située sur la commune de Saint-Symphorien, dans la Sarthe (72240).

Des expérimentations sur toutes les espèces animales d'élevage y sont conduites, afin d'**élaborer et de tester les aliments pour animaux de la marque Sanders, filiale du groupe Avril**. Ces aliments sont conçus dans le but d'optimiser la productivité des animaux d'élevage (viande, lait, œufs), bien souvent au détriment de leur santé et de leur bien-être.

Les images de cette enquête montrent des **vaches à l'estomac perforé** pour étudier leur digestion, contraintes de vivre enfermées dans un bâtiment sans paille, à même leurs propres déjections ; des **poulets qui ne tiennent plus sur leurs pattes** du fait de la croissance toujours plus rapide de leurs muscles ; des cochons, des lapins et des poussins dans des cages vides de tout aménagement ; de jeunes veaux dans des cases individuelles aux parois opaques.

Elles ont été filmées entre février et mai 2019.

- > [Voir la vidéo grand public \(2 min\)](#)
- > [Voir des images brutes \(19 min\)](#)
- > [Voir et télécharger des photos](#)

Une description chronologique de la vidéo de 19 minutes figure en annexe de ce dossier.

II. Sourches, station expérimentale de l'entreprise Sanders – groupe Avril

L'élevage expérimental de Sourches dans lequel nous avons mené l'enquête est le plus grand centre d'expérimentation zootechnique privé en Europe. « Vitrine de l'élevage français », il prétend respecter le « bien-être animal ».



La station expérimentale de Sourches

Avril, Sanders et Sourches

L'élevage expérimental de Sourches **appartient à l'entreprise Sanders**, qui elle-même **appartient au groupe agro-industriel Avril (ex-Sofiprotéol)**.

Le groupe agro-industriel **Avril** est un acteur majeur de l'exploitation animale en France, qui comprend de multiples activités. Il produit à lui seul 25 % des œufs consommés en France (n° 1 de la production d'œufs en France), 1 cochon sur 8 et 1 lapin sur 4 qui finissent dans les assiettes des Français¹.

L'entreprise **Sanders**, filiale du groupe Avril, est le **leader français de la nutrition animale** (fabrication d'aliments pour les animaux d'élevage). Elle produit 3 millions de tonnes

¹ « Groupe Avril », Sanders, [En ligne]. [<http://www.sanders.fr/fr/groupe-avril>] (consulté le 30 avril 2019).

d'aliments par an pour fournir 26 000 élevages². Avec 15 nouveaux brevets chaque année³, son innovation en nutrition animale a pour but premier d'**améliorer la performance économique des élevages**⁴.

Pour tester et élargir sa gamme de produits, Sanders dispose d'une station expérimentale : celle de **Sourches**, située sur la commune de Saint-Symphorien, dans la Sarthe (72240), où nous avons enquêté. C'est à l'heure actuelle le **1^{er} centre privé européen de recherches en nutrition animale et conduite d'élevage**^{5,6}.

Des expérimentations sur tous les animaux d'élevage



Des lapins en cages d'expérimentation à Sourches

² Groupe Avril, 2018. *Rapport d'activité 2017*, 79 p. (p. 68). Disponible en ligne : <https://www.groupeavril.com/sites/default/files/rapport-activite-groupe-avril-2017.pdf> (consulté le 10 mai 2019).

³ « Une démarche d'innovation ouverte et ambitieuse », *Avril*, Recherche & Innovation, [En ligne]. [\[https://www.groupeavril.com/fr/recherche-innovation\]](https://www.groupeavril.com/fr/recherche-innovation) (consulté le 30 avril 2019).

⁴ « Activités animales », *Avril*, Recherche & Innovation, [En ligne]. [\[https://www.groupeavril.com/fr/recherche-innovation/alimentation-animale\]](https://www.groupeavril.com/fr/recherche-innovation/alimentation-animale) (consulté le 30 avril 2019).

⁵ « Une démarche d'innovation ouverte et ambitieuse », *Avril*, Recherche & Innovation, [En ligne]. [\[https://www.groupeavril.com/fr/recherche-innovation\]](https://www.groupeavril.com/fr/recherche-innovation) (consulté le 30 avril 2019).

⁶ « Ferme expérimentale de Sourches : "Tout commence par l'innovation" », *La Revue de l'alimentation animale*, [En ligne], 4 janvier 2016.

[\[http://www.revue-alimentation-animale.fr/actualites/ferme-experimentale-de-sourches-tout-commence-par-linnovation/\]](http://www.revue-alimentation-animale.fr/actualites/ferme-experimentale-de-sourches-tout-commence-par-linnovation/) (consulté le 30 avril 2019).

La station expérimentale de Sourches a été construite par Sanders en 1958⁷. Elle s'appuie actuellement sur le travail de **25 chercheurs** et d'une **cinquantaine de salariés permanents**⁸, pour mener des **expérimentations sur toutes les espèces animales**⁹.

À Sourches, les animaux d'expérimentation vivent **en bâtiments sans accès à l'extérieur** – seules les vaches laitières auraient accès au pâturage 2 mois de l'année. Les expérimentations concernent principalement **la manière de les alimenter dans le but d'obtenir un produit final (viande, lait, œufs) le plus économique possible**. La nutrition est en effet présentée comme étant « **la base de la performance animale** »¹⁰.

L'élevage expérimental de Sourches possède ainsi **toutes sortes de systèmes qui permettent de mesurer l'efficacité alimentaire des rations** : suivi individuel de l'alimentation, auges avec systèmes de pesée, prélèvements du « bol alimentaire » dans l'estomac, mesures de la productivité, de la vitesse de croissance, etc. En somme, des systèmes qui permettent de « **maximiser [l']efficacité zootechnique** » des animaux, comme cela est exprimé par la filière¹¹.

En plus des bâtiments d'élevage, la station de Sourches possède 200 hectares de cultures, une mini-usine de formulation d'aliments, et un laboratoire d'analyses¹².

⁷ « Newsletter Sanders n° 1 », Sanders, [En ligne], 2017.

[<http://www.sanders.fr/fr/newsletter-sanders-1>] (consulté le 30 avril 2019).

⁸ « Nourrir nous engage », Sanders, [En ligne]. [<http://www.sanders.fr/fr/nourrir-nous-engage>] (consulté le 24 mai 2019).

⁹ « Activités animales », Avril, Recherche & Innovation, [En ligne].

[<https://www.groupeavril.com/fr/recherche-innovation/alimentation-animale>] (consulté le 30 avril 2019).

¹⁰ « Activités animales », Avril, Recherche & Innovation, [En ligne].

[<https://www.groupeavril.com/fr/recherche-innovation/alimentation-animale>] (consulté le 30 avril 2019).

¹¹ « Ferme expérimentale de Sourches : "Tout commence par l'innovation" », *La Revue de l'alimentation animale*, [En ligne], 4 janvier 2016.

[<http://www.revue-alimentation-animale.fr/actualites/ferme-experimentale-de-sourches-tout-commence-par-linnovation/>] (consulté le 30 avril 2019).

¹² « Activités animales », Avril, Recherche & Innovation, [En ligne].

[<https://www.groupeavril.com/fr/recherche-innovation/alimentation-animale>] (consulté le 30 avril 2019).



Un cochon à Sourches

Une vitrine de l'élevage français

Le centre expérimental de Sourches bénéficie d'une certaine **notoriété dans le milieu de l'élevage**. Il est régulièrement présenté comme une « vitrine de l'élevage français », et certaines de ses installations sont aménagées pour être **visitées par des publics professionnels, scolaires ou politiques**. Au total, il reçoit **3 000 visiteurs** chaque année¹³. Lors de notre enquête, nous avons pu obtenir des images montrant la visite d'un bâtiment de vaches laitières « à hublot » (voir partie suivante) par des étudiants en agriculture.

En 2015, l'inauguration d'une nouvelle étable expérimentale de 220 vaches laitières, qualifiée de « **stabulation la plus technologique au monde** » a été particulièrement médiatisée¹⁴. Dans cette étable, des outils à la pointe de la technologie sont connectés entre eux pour récolter quotidiennement plusieurs milliers de données, et chaque gramme de granulé, de fourrage ou de lait produit est pesé et analysé par l'équipe de recherche de la station¹⁵. Les 220 vaches laitières, **traites par des robots**, ont un objectif de production

¹³ « Visite de la station de recherche de Sourches », *Filière Viande blanche Centre Val-de-Loire*, [En ligne], 12 janvier 2016.

[<https://www.elevageocentre.com/galerie-148-visite-de-la-station-de-recherche-de-sourches.html>] (consulté le 30 avril 2019).

¹⁴ « Station expérimentale de Sourches – Sans doute la stabulation la plus technologique au monde », *Web-agri*, [En ligne], 10 novembre 2015.

[<http://www.web-agri.fr/conduite-elevage/alimentation/article/sans-doute-la-stabulation-pour-vaches-la-plus-technologique-au-monde-1172-114604.html>] (consulté le 30 avril 2019).

¹⁵ *Ibid.*

d'1,2 million de litres de lait par an, soit **plus de 5 450 litres de lait pour chacune d'elles**¹⁶ – l'équivalent de 3 fois les besoins d'un veau¹⁷.

Xavier Beulin, qui était à ce moment-là le président du groupe Avril¹⁸ (actuel président : Arnaud Rousseau¹⁹), a déclaré lors de l'inauguration de ce nouveau bâtiment : « *Faire de Sourches la référence de la recherche appliquée pour les filières animales et l'élevage de demain : telle est la vision de Sanders ! Car ne plus avancer, c'est reculer, surtout dans un monde agricole en pleine mutation avec des évolutions technologiques très rapides.* » « *C'est dans cet objectif que nous avons conçu cette vitrine au service des filières laitières pour créer des innovations profitables et durables* », a complété Bernard Mahé, alors directeur adjoint d'Avril pôle animal²⁰.

Le groupe prétend respecter le bien-être animal

Avec la mise en place d'une « politique dédiée » et une communication bien ficelée, le groupe Avril prétend respecter le « bien-être animal » :

« *Chez Avril, nous avons une conviction : agir pour le bien-être des animaux, c'est une exigence éthique et une condition essentielle pour la qualité de nos produits. Le bien-être animal fait partie intégrante de la stratégie développement durable du Groupe, à travers notre engagement de "Mieux Nourrir les Hommes"*²¹. »

En réalité, le groupe Avril **ne respecte même pas la totalité des points de réglementation existant en la matière, pourtant minimalistes**²² : on apprend dans une brochure à destination des opérateurs du groupe qu'une **tolérance est acceptée sur certains points de réglementation lorsque des solutions opérationnelles sont jugées manquantes**²³.

¹⁶ *Ibid.*

¹⁷ « Bien maîtriser l'allaitement de vos veaux : pour une croissance et pour une qualité optimales », *Le veau sous la mère*, septembre 2005, 6 p. (p. 1). Disponible en ligne : <http://www.veausouslamere.com/veausouslamere/wp-content/uploads/2016/12/civo-allaitement-bd.pdf> (consulté le 20 mai 2019).

¹⁸ *Sourches.com*, [En ligne]. [<http://www.sourches.com>] (consulté le 30 avril 2019).

¹⁹ « Arnaud Rousseau succède à Xavier Beulin à la présidence d'Avril Gestion – Sébastien Windsor rejoint le Conseil d'administration », *Groupe Avril*, [En ligne]. [www.groupeavril.com/fr/communiqués/arnaud-rousseau-succede-xavier-beulin-la-presidence-davril-gestion-sebastien-windsor] (consulté le 10 mai 2019).

²⁰ « Station expérimentale de Sourches – Sans doute la stabulation la plus technologique au monde », *Web-agri*, [En ligne], 10 novembre 2015. [<http://www.web-agri.fr/conduite-elevage/alimentation/article/sans-doute-la-stabulation-pour-vaches-la-plus-technologique-au-monde-1172-114604.html>] (consulté le 30 avril 2019).

²¹ Groupe Avril, 2018. *Politique en faveur du bien-être des animaux d'élevage*, 7 p. (p. 1). Disponible en ligne : https://www.groupeavril.com/sites/default/files/file_attach/politique-bea-2018-groupe-avril.pdf (consulté le 10 mai 2019).

²² Voir l'article « Législation sur la protection animale », L214, [En ligne]. [<https://www.l214.com/legislation-sur-la-protection-animale>] (consulté le 10 mai 2019).

²³ Groupe Avril, 2018. *Politique en faveur du bien-être des animaux d'élevage – informations complémentaires*, 5 p. (p. 2). Disponible en ligne :

Avec les images de la station expérimentale de Souches, la réalité est sans appel. Le groupe Avril a **pour but de réduire les coûts de production de ses élevages, quelles qu'en soient les conséquences pour les animaux** : voir les vaches comme des « rumen sur pattes » (voir partie III), poursuivre la course à la croissance rapide des poulets pourtant source avérée de boiteries sévères (voir partie IV).

https://www.groupeavril.com/sites/default/files/file_attach/politique-bea-2018-groupe-avril-infos-complementaires.pdf (consulté le 10 mai 2019).

III. Des vaches à « hublot » pour produire toujours plus de lait

Percer un trou dans l'estomac des vaches en le refermant par un hublot permet d'accéder à tout moment à son contenu et ainsi suivre la digestion des aliments ingérés. Une technique invasive et douloureuse réalisée en premier lieu dans un but de productivité.



Une vache à hublot à Sourches

Les vaches à hublot à Sourches

À Sourches, dans un bâtiment ancien et un peu à l'écart de celui, flambant neuf, que la filière qualifie de « vitrine » (voir partie II), sont parquées des **vaches dites « fistulées »**, c'est-à-dire des vaches sur lesquelles un hublot de 15-20 cm a été apposé sur le flanc gauche, pour avoir un accès direct à leur « rumen », le plus gros des 4 compartiments de leur estomac.

Ces vaches **vivraient 10 mois sur 12 à l'intérieur**. Sur nos images, on peut les voir évoluer dans un bâtiment sans fenêtres latérales, sur un **sol en béton sans paille, particulièrement sale et glissant la nuit, lorsque celui-ci est couvert de déjections**. Bien souvent les hublots présentent des coulures, voire débordent complètement (voir vidéo à 10 min, et de 11min à 11min40).

Les manipulations sont nombreuses : en période d'expérimentation **on peut ouvrir et refermer leur hublot 6 fois en l'espace de 48 heures** pour y faire des prélèvements (voire méthode dite « des sachets » partie suivante). Sans compter la pose même du hublot, une opération invasive qui génère des **douleurs postopératoires** et nécessite une prise de médicaments durant plusieurs jours²⁴ — des antibiotiques durant deux semaines selon un opérateur du centre.

À Surches, lorsque les vaches fistulées sont visitées par de jeunes étudiants en agriculture, on les désigne comme des « **rumen sur pattes** », on dit que les vaches « **ont de la chance** » d'être là plutôt que d'avoir été réformées (c'est-à-dire envoyées à l'abattoir). On loue la technicité de leur alimentation, les gains de productivité permis par la fistulation. Les conséquences négatives pour les animaux, elles, ne sont jamais mentionnées.

²⁴ Agroscope (Institut suisse de sciences en productions animales), 2015. « Études avec des vaches fistulées à Agroscope », 2 p. (p. 1). Disponible en ligne : https://www.agroscope.admin.ch/dam/agroscope/fr/dokumente/themen/nutztiere/ruminants/factsheet-fistelkuehe-kurzfassung.pdf.download.pdf/Faktenblatt_Fistelkuehe_f_def.pdf (consulté le 17 mai 2019).



À Sourches, les vaches à hublot vivent dans leurs déjections sur un sol sans paille.

Étudier la digestion des vaches pour augmenter leurs performances

La pratique de la fistulation du rumen des bovins **existe depuis au moins 1833**. Elle a permis – et permet encore – d'acquérir des connaissances sur les dégradations des aliments et l'absorption des nutriments par ces animaux, et ainsi d'**augmenter**

considérablement l'efficacité des rations qui leur sont distribuées : les bovins se sont mis à produire plus de lait et plus de viande, à moindre coût pour les éleveurs²⁵.

En particulier, dès les années 1970, **du maïs a été introduit dans la ration des vaches laitières²⁶** – lui-même nécessitant l'ajout d'un supplément protéique à la ration (luzerne, soja...)²⁷. Cette alimentation enrichie a contribué à doubler la production en lait des vaches²⁸. Mais elle a aussi modifié l'écosystème microbien de leur rumen, et ce faisant, **altéré la qualité nutritionnelle du lait (rapport oméga 3/oméga 6)²⁹ et augmenté les émissions de méthane lors de leur digestion³⁰**. L'augmentation de la productivité laitière a également

²⁵ Doreau M., 2008. « Apports et limites des techniques alternatives à la chirurgie expérimentale du tractus digestif des herbivores », *Bulletin de l'Académie vétérinaire de France*, tome 161, n° 5, p. 425-433 (p. 426). Disponible en ligne :

http://documents.irevues.inist.fr/bitstream/handle/2042/48167/AVF_2008_5_425.pdf?sequence=1
(consulté le 17 mai 2019).

²⁶ Voir notamment ORTF, 1970. « Sauver le boeuf... », *Eurêka*, 2 décembre 1970. Extrait disponible en ligne : <https://www.ina.fr/video/I16285346> (consulté le 17 mai 2019).

²⁷ Deraedt M., 2003. « Ration des vaches laitières : influence de la part d'herbe et de maïs sur la quantité de correcteur azoté – Résultats sur 868 élevages », *Rencontres autour des recherches sur les ruminants*, n° 10, p. 388. Disponible en ligne :

http://www.journees3r.fr/IMG/pdf/alimentation_12_Deraedt.pdf (consulté le 31 mai 2019).

²⁸ Entre 1970 et 2017, la productivité en lait des vaches laitières a été multipliée par 2 : 6 739 litres de lait/vache/an en 2017*, contre 3 100 en 1970**.

* Ministère de l'agriculture, statistiques en ligne. Réseau d'information comptable agricole (RICA) : 1988-2017 (France métropolitaine) – Rendement en lait de vache (L/ tête).

[\[https://stats.agriculture.gouv.fr/disar-saiku/?plugin=true&query=query/open/RICA_METRO#query/open/RICA_METRO\]](https://stats.agriculture.gouv.fr/disar-saiku/?plugin=true&query=query/open/RICA_METRO#query/open/RICA_METRO) (consulté le 4 juin 2019).

** Boichard J., 1972. « Le lait et les problèmes de l'élevage laitier en France », *Géocarrefour*, n° 47-2, pp. 99-135, (p. 117). Disponible en ligne :

https://www.persee.fr/doc/geoca_0035-113x_1972_num_47_2_1603#geoca_0035-113X_1972_num_47_2_T1_0116_0000 (consulté le 4 juin 2019).

Voir aussi : « Pourquoi le lait de mauvaise qualité, néfaste pour la santé, risque de se généraliser », *Basta*, [En ligne], article du 23 juillet 2015.

[\[https://www.bastamag.net/Le-lait-de-vache-que-produit-l-elevage-intensif-est-il-bon-pour-la-sante#nb1\]](https://www.bastamag.net/Le-lait-de-vache-que-produit-l-elevage-intensif-est-il-bon-pour-la-sante#nb1) (consulté le 31 mai 2019).

²⁹ Lorsque les vaches consomment du maïs et du soja, leur lait est moins riche en acides gras oméga 3 que lorsqu'elles sont nourries à l'herbe.

Chambres d'agriculture de Bretagne, 2018. « Alimentation des laitières – vrai-faux sur les concentrés », *Terra*, n° 621, 19 janvier 2018, p. 26-29 (p. 27). Disponible en ligne :

[http://www.bretagne.synagri.com/ca1/PJ.nsf/TECHPJPARCLEF/30330/\\$File/621_Janv_Vrai%20Faux%20sur%20les%20concentr%C3%A9s.PDF?OpenElement](http://www.bretagne.synagri.com/ca1/PJ.nsf/TECHPJPARCLEF/30330/$File/621_Janv_Vrai%20Faux%20sur%20les%20concentr%C3%A9s.PDF?OpenElement) (consulté le 31 mai 2019).

Hurtaud C., 2016. « Quand les pratiques agricoles contribuent à améliorer nos apports nutritionnels : exemple de la vache laitière », *Conférence de presse sur les résultats finaux du projet Agralid – Vers de meilleures stratégies agricoles et alimentaires pour concilier développement durable et nutrition*, 50 p. (p. 21-22). Disponible en ligne :

<https://inra-dam-front-resources-cdn.wedia-group.com/ressources/afile/369897-03b43-ressource-dossier-de-presse-agralid.pdf> (consulté le 17 juin 2019).

Cette même chercheuse est interviewée dans : « Pourquoi le lait de mauvaise qualité, néfaste pour la santé, risque de se généraliser », *Basta*, [En ligne], article du 23 juillet 2015.

[\[https://www.bastamag.net/Le-lait-de-vache-que-produit-l-elevage-intensif-est-il-bon-pour-la-sante#nb1\]](https://www.bastamag.net/Le-lait-de-vache-que-produit-l-elevage-intensif-est-il-bon-pour-la-sante#nb1) (consulté le 31 mai 2019).

³⁰ Il est prouvé et reconnu par l'ONU depuis 2012 qu'il y a un lien direct entre la composition en acides gras du lait et les émissions de méthane des vaches laitières : plus le lait est riche en acides gras oméga 3, moins les émissions de méthane liées à la digestion des vaches sont fortes.

rendu les vaches plus sensibles aux maladies³¹ et plus sujettes aux boiteries³² et aux inflammations des mamelles (mammites)³³, sans compter les effets dévastateurs de la culture de maïs à grande échelle pour l'environnement³⁴.

Dans un documentaire de 1970 montrant des bovins fistulés dans le cadre d'expérimentations menées par l'INRA, les animaux sont qualifiés d'« **usines vivantes** » par le commentateur ; celui-ci explique qu'on optimise leur alimentation pour « **forcer et accélérer la capacité des bœufs à produire de la viande** ». On peut voir un bovin s'agiter, vraisemblablement sous l'effet de la douleur, alors que l'opérateur peine à remettre son hublot en place. La conclusion du documentaire est qu'« **il faut abandonner les fourrages d'antan et nourrir les bovins avec du maïs et de la luzerne** »³⁵.

Organisation des nations unies, « Projet FR1000365 : Réduction des émissions de méthane d'origine digestive par l'apport dans l'alimentation des vaches laitières de sources naturelles en Acide Alpha Linoléique (ALA) », [En ligne], page mise à jour en 2016.

[\[https://ji.unfccc.int/JIITLProject/DB/RYA082JD926GFUJ7UB83321G0YBBPX/details\]](https://ji.unfccc.int/JIITLProject/DB/RYA082JD926GFUJ7UB83321G0YBBPX/details) (consulté le 17 juin 2019).

Le projet éco-méthane permet aux éleveurs adhérents d'estimer les émissions de méthane de leur production en fonction de la composition en acides gras de leur lait.

« Démarche environnementale », *Bleu Blanc Cœur*, [En ligne].

[\[https://www.bleu-blanc-coeur.org/c/137/Demarche-environnementale\]](https://www.bleu-blanc-coeur.org/c/137/Demarche-environnementale) (consulté le 17 juin 2019).

Cité dans : « Pourquoi le lait de mauvaise qualité, néfaste pour la santé, risque de se généraliser », *Basta*, [En ligne], article du 23 juillet 2015.

[\[https://www.bastamaq.net/Le-lait-de-vache-que-produit-l-elevage-intensif-est-il-bon-pour-la-sante#nb1\]](https://www.bastamaq.net/Le-lait-de-vache-que-produit-l-elevage-intensif-est-il-bon-pour-la-sante#nb1) (consulté le 31 mai 2019).

³¹ « Bien-être des vaches et production laitière », *INRA*, [En ligne]. [\[http://www.angers-nantes.inra.fr/Toutes-les-actualites/Bien-etre-des-vaches-et-production-laitiere\]](http://www.angers-nantes.inra.fr/Toutes-les-actualites/Bien-etre-des-vaches-et-production-laitiere) (consulté le 31 mai 2019).

³² EFSA, 2009. « Scientific opinion on welfare of dairy cows in relation to leg and locomotion problems based on a risk assessment with special reference to the impact of housing, feeding, management and genetic selection », *EFSA Journal* n°1142, p. 1-57. Disponible en ligne :

[\[https://efsa.onlinelibrary.wiley.com/doi/epdf/10.2903/j.efsa.2009.1142\]](https://efsa.onlinelibrary.wiley.com/doi/epdf/10.2903/j.efsa.2009.1142) (consulté le 27 mai 2019).

³³ EFSA, 2009. « Scientific opinion on welfare of dairy cows in relation to udder problems based on a risk assessment with special reference to the impact of housing, feeding, management and genetic selection », *EFSA Journal*, n° 1141, p. 1-60. Disponible en ligne :

[\[https://efsa.onlinelibrary.wiley.com/doi/epdf/10.2903/j.efsa.2009.1141\]](https://efsa.onlinelibrary.wiley.com/doi/epdf/10.2903/j.efsa.2009.1141) (consulté le 27 mai 2019).

³⁴ Commission européenne, 2000. *Impact environnemental de la culture du maïs dans l'Union européenne – Étude de cas sur le bassin de l'Adour*, 82 p. Disponible en ligne : [\[http://ec.europa.eu/environment/agriculture/pdf/mais_adour.pdf\]](http://ec.europa.eu/environment/agriculture/pdf/mais_adour.pdf) (consulté le 31 mai 2019).

³⁵ ORTF, 1970. « Sauver le boeuf... », *Eurêka*, 2 décembre 1970. Extrait disponible en ligne : [\[https://www.ina.fr/video/I16285346\]](https://www.ina.fr/video/I16285346) (consulté le 17 mai 2019).



Bovin à hublot en 1970, qualifié d'« usine vivante » par un opérateur de l'INRA

Aujourd'hui, ces pratiques sont toujours d'actualité et le centre de Sourches n'est pas une exception. Les fistules de la panse sont **utilisées dans les centres de recherche zootechniques de la plupart des pays qui étudient des ruminants**³⁶.

Techniquement, il s'agit de percer un trou de **15 cm de diamètre** environ au niveau du **rumen** des bovins (le plus gros des 4 compartiments de leur estomac), et de le refermer avec une canule et un clapet : une opération chirurgicale invasive qui donne lieu à des douleurs postopératoires³⁷. Une fois le hublot posé et la plaie cicatrisée, les chercheurs **peuvent alors avoir accès au contenu du rumen** en introduisant leur bras dans le corps de l'animal. Des prélèvements du « bol alimentaire » peuvent ainsi être réalisés, et des appareils de mesure peuvent être introduits dans le rumen.

La technique la plus courante est celle dite des « **sachets de nylon** » pour mesurer la **vitesse de digestion des aliments**. On introduit l'aliment dont on veut tester la vitesse de digestion dans des sachets en nylon, qu'on introduit alors directement dans le rumen. Ces

³⁶ Agroscope (Institut suisse de sciences en productions animales), 2015. « Études avec des vaches fistulées à Agroscope », 2 p. (p. 1). Disponible en ligne : https://www.agroscope.admin.ch/dam/agroscope/fr/dokumente/themen/nutztiere/ruminants/factsheet-fistelkuehe-kurzfassung.pdf.download.pdf/Faktenblatt_Fistelkuehe_f_def.pdf (consulté le 17 mai 2019).

³⁷ Agroscope (Institut suisse de sciences en productions animales), 2015. « Études avec des vaches fistulées à Agroscope », 2 p. (p. 1). Disponible en ligne : https://www.agroscope.admin.ch/dam/agroscope/fr/dokumente/themen/nutztiere/ruminants/factsheet-fistelkuehe-kurzfassung.pdf.download.pdf/Faktenblatt_Fistelkuehe_f_def.pdf (consulté le 17 mai 2019).

sachets sont ensuite sortis du rumen à intervalles réguliers sur une période de 48 h, et à chaque fois est mesuré le pourcentage d'aliment qui a été digéré^{38,39,40,41}.

Souvent, la pratique du hublot est couplée à un suivi extrêmement précis de la nourriture ingérée : tout ce qui est donné aux animaux est pesé, des prélèvements sont faits dans le rumen, et les déjections peuvent être pesées et faire l'objet de prélèvements elles aussi.

→ Ainsi, les hublots, qui permettent d'augmenter la productivité des vaches, entraînent des douleurs de manière directe (pour les vaches d'expérimentation qui sont fistulées), et indirecte (pour toutes celles dont la productivité sera artificiellement augmentée en élevage, et qui, le pis alourdi, souffriront de boiteries ou d'infections des mamelles).

Le vrai-faux argument de la réduction des émissions de méthane

On peut lire dans plusieurs articles de presse que les hublots seraient utilisés aujourd'hui non plus pour augmenter la « performance » des animaux, mais dans un but environnemental, en particulier en vue de réduire leurs émissions de méthane lors de la digestion^{42,43,44}.

³⁸ Demarquilly C. *et al.*, 1969. « Étude de la digestion des fourrages dans le rumen par la méthode des sachets de nylon – liaisons avec leur valeur alimentaire », *Annales de zootechnie, INRA/EDP Sciences*, n° 18, vol. 4, p. 419-430. Disponible en ligne :

<https://hal.archives-ouvertes.fr/hal-00886982/document> (consulté le 24 mai 2019).

³⁹ Agroscope (Institut suisse de sciences en productions animales), 2015. « Études avec des vaches fistulées à Agroscope », 2 p. (p. 1). Disponible en ligne :

https://www.agroscope.admin.ch/dam/agroscope/fr/dokumente/themen/nutztiere/ruminants/factsheet-fistelkuehe-kurzfassung.pdf.download.pdf/Faktenblatt_Fistelkuehe_f_def.pdf (consulté le 17 mai 2019).

⁴⁰ Rouissi A., 2016. *Évaluation du profil en acides aminés et mesure de la digestibilité de l'azote du tourteau de canola chez des vaches laitières*, mémoire de maîtrise en sciences animales, université de Laval (Québec), 77 p. (p. 26). Disponible en ligne :

<https://corpus.ulaval.ca/jspui/bitstream/20.500.11794/27418/1/33229.pdf> (consulté le 24 mai 2019).

⁴¹ Wang Y. *et al.*, 2015. « Measurement of the Intestinal Digestibility of Rumen Undegraded Protein Using Different Methods and Correlation Analysis », *Asian-Australasian Journal of Animal Sciences*, n° 28, vol. 10, p. 1454-1464. Disponible en ligne :

<https://www.ncbi.nlm.nih.gov/pmc/articles/PMC4554853/> (consulté le 24 mai 2019).

⁴² « "Vaches à hublot"... ou comment l'INRA étudie les gaz à effet de serre chez les ruminants ! », *Agoravox*, [En ligne], article du 5 mars 2009.

<https://www.agoravox.fr/actualites/environnement/article/vaches-a-hublot-ou-comment-l-inra-52566> (consulté le 24 mai 2019).

⁴³ « Insolite – les vaches à hublot œuvrent pour la science », *Courrier international*, [En ligne], article du 11 février 2014.

<https://www.courrierinternational.com/chronique/2014/02/11/les-vaches-a-hublot-oeuvrent-pour-la-science> (consulté le 27 mai 2019).

⁴⁴ « Des vaches à hublot pour réduire les gaz à effet de serre », *Hitek*, [En ligne], article du 21 octobre 2014. https://hitek.fr/actualite/vaches-hublots-reduire-gaz-effets-serre_4028 (consulté le 27 mai 2017).

À Sourches, il est communiqué publiquement que les expérimentations menées sur les vaches laitières concernent l'efficacité alimentaire de la ration, la formulation de nouveaux aliments et leurs effets sur la qualité du lait, **mais aussi la réduction des gaz à effet de serre, ainsi que la santé des animaux conciliée à la démédecation**⁴⁵. Pourtant, lors de la visite des vaches fistulées à de jeunes étudiants en agriculture dont nous avons pu obtenir les images, seule l'optimisation de l'efficacité alimentaire de la ration est mentionnée lors des nombreuses explications. **Ni l'environnement ni la démédecation n'ont été ne serait-ce qu'évoqués.**

Il est cocasse de constater que les filières de productions animales tentent aujourd'hui de légitimer la fistulation des vaches en vertu de la lutte contre les gaz à effet de serre, alors que **c'est justement les expérimentations réalisées avec des vaches fistulées qui ont conduit à augmenter la quantité de méthane émise par les vaches** : en modifiant leur régime alimentaire pour leur faire produire plus de lait (en leur faisant manger des céréales, en particulier du maïs, plutôt que de l'herbe), **les vaches émettent jusqu'à un tiers de méthane en plus**⁴⁶.

De toute évidence, les émissions de méthane réduiront drastiquement lorsqu'on arrêtera de considérer les vaches comme des usines à produire du lait, sur lesquelles tout est permis, y compris les expérimentations les plus absurdes et les plus douloureuses, pour augmenter leur productivité. Le 5^e rapport du GIEC (Groupe d'experts intergouvernemental sur l'évolution du climat) affirme que **limiter la consommation moyenne de viande de ruminants à 10 g par jour et la consommation des autres viandes, du poisson et des œufs à 80 g par jour – permettrait de réduire de 36 % les émissions de GES d'origine agricole, et de plus de 8,5 % les émissions totales de GES**⁴⁷.

Mais les filières font tout pour essayer d'étouffer cette réalité. Un courrier de la Coordination rurale adressé à Ségolène Royal en 2014 montre le **syndicat à la manœuvre pour que le méthane émis par la digestion des vaches soit exclu de la stratégie « Bas Carbone » du gouvernement** : « *Si, par votre voix, le gouvernement envisage de retirer cet amendement du projet définitif, il fera courir un grave risque à l'élevage français et conduira certainement à sa disparition. Il est absolument impossible pour les éleveurs de stopper ou réduire les émissions de méthane produit lors de la digestion des ruminants* »^{48,49}.

⁴⁵ « Sanders – Bienvenue au centre de Sourches, unique en Europe », *Mon-cultivar Élevage*, [En ligne], 6 novembre 2015.

[<http://www.mon-cultivar-elevage.com/content/bienvenue-au-centre-de-sourches-unique-en-europe>] (consulté le 30 avril 2019).

⁴⁶ Voir notes 29 et 30.

⁴⁷ IPCC (Intergovernmental Panel on Climate Change), 2014. *Climate Change 2014 – Mitigation of Climate Change. Contribution of Working Group III to the Fifth Assessment Report of the Intergovernmental Panel on Climate Change*. Cambridge University Press, Cambridge, United Kingdom and New York, NY, USA, 1435 p. (p. 840). Disponible en ligne :

[https://www.ipcc.ch/site/assets/uploads/2018/02/ipcc_wg3_ar5_full.pdf] (consulté le 24 mai 2019).

⁴⁸ « Méthane entérique », *Coordination rurale*, [En ligne].

[<https://www.coordinationrurale.fr/tag/methane-enterique/>] (consulté le 17 mai 2019).

⁴⁹ Voir aussi « Climat : les manœuvres des filières d'élevage pour contrer l'expertise scientifique », *Blog L214*, [En ligne], article du mercredi 17 avril 2019.

Une pratique qui devrait être interdite au vu des règles d'éthique en vigueur

Dans la réglementation européenne depuis 2010⁵⁰, et dans la réglementation française depuis 2013^{51,52}, les expérimentations utilisant des animaux sont régies par le **principe dit des « 3 R »**.

Ce principe veut que les expérimentations utilisant des animaux soient au maximum **Réduites** (diminution du nombre d'animaux utilisés, limitation aux seules expériences considérées comme absolument indispensables), **Remplacées** (en travaillant sur des modèles *in vitro* ou numériques lorsque cela est possible) et **Raffinées** (en soulageant, supprimant ou réduisant les douleurs des animaux utilisés)^{53,54}.

Décret n° 2013-118 du 1er février 2013 relatif à la protection des animaux utilisés à des fins scientifiques :

Sous-section 4, paragraphe 1

Art. R. 214-105.-Seules sont licites les procédures expérimentales qui remplissent les deux conditions suivantes : [...]

2° **Respecter les principes de remplacement, de réduction et de raffinement** suivants :

« — les procédures expérimentales ont un **caractère de stricte nécessité et ne peuvent pas être remplacées par d'autres méthodes expérimentales n'impliquant pas l'utilisation d'animaux vivants** et susceptibles d'apporter le même niveau d'information ;

[<https://blog.l214.com/2019/04/17/climat-manoeuvres-filieres-delevage-contrer-lexpertise-scientifique>]
(consulté le 17 mai 2019).

⁵⁰ Directive 2010/63/UE du Parlement européen et du Conseil du 22 septembre 2010 relative à la protection des animaux utilisés à des fins scientifiques. Disponible en ligne :

[<https://eur-lex.europa.eu/LexUriServ/LexUriServ.do?uri=OJ:L:2010:276:0033:0079:fr:PDF>] (consulté le 17 mai 2019).

⁵¹ Articles R214-87 à R214-137 du Code rural modifiés par décret en 2013. Disponible en ligne :

[https://www.recherche-animale.org/sites/default/files/c_rural_2013.pdf] (consulté le 17 mai 2019).

Décret n° 2013-118 du 1er février 2013 relatif à la protection des animaux utilisés à des fins scientifiques. Disponible en ligne :

[<https://www.legifrance.gouv.fr/affichTexte.do?cidTexte=JORFTEXT000027037840&categorieLien=id>]
(consulté le 17 mai 2019).

⁵² Arrêté du 1er février 2013 fixant les conditions d'agrément, d'aménagement et de fonctionnement des établissements utilisateurs, éleveurs ou fournisseurs d'animaux utilisés à des fins scientifiques et leurs contrôles. Disponible en ligne :

[<https://www.legifrance.gouv.fr/affichTexte.do?cidTexte=JORFTEXT000027037983&fastPos=1&fastReqlid=2076694951&categorieLien=cid&oldAction=rechTexte>] (consulté le 17 mai 2019).

⁵³ « Qu'est-ce que la règle des 3R », *INSERM*, [En ligne].
[<https://www.inserm.fr/recherche-inserm/ethique/utilisation-animaux-fins-recherche/qu-est-regle-3-r>]
(consulté le 17 mai 2019).

⁵⁴ « Animaux utilisés à des fins scientifiques », *Site du ministère de l'agriculture et de l'alimentation*, [En ligne]. [<https://agriculture.gouv.fr/animaux-utilises-des-fins-scientifiques>] (consulté le 17 mai 2019).

« — le nombre d'animaux utilisés dans un projet est réduit à son minimum sans compromettre les objectifs du projet. À cet effet, le partage d'organes ou de tissus d'animaux mis à mort est permis entre établissements ;

« — les conditions d'élevage, d'hébergement, de soins et les méthodes utilisées sont les plus appropriées pour réduire le plus possible toute douleur, souffrance, angoisse ou dommage durables que pourraient ressentir les animaux.

Dans le cas des vaches à hublot utilisées par l'entreprise privée Sanders dans le but d'élargir sa gamme de produits, **on peut douter du caractère « strictement nécessaire » de l'expérience.** Au vu des explications données par le représentant de Sanders lors de la visite faite aux étudiants en agriculture, les hublots sont posés sur les vaches dans l'unique but d'asseoir des profits à cette entreprise privée et lui permettre de formuler de nouveaux aliments pour animaux d'élevage, les plus rentables possible pour les mettre sur le marché. Cette finalité ne semble pas faire partie de celles pour lesquelles l'expérimentation animale est admise :

Décret n° 2013-118 du 1er février 2013 relatif à la protection des animaux utilisés à des fins scientifiques :

Sous-section 4, paragraphe 1

Art. R. 214-105.-Seules sont licites les procédures expérimentales qui remplissent les deux conditions suivantes :

1° Avoir un ou plusieurs des objets suivants :

« a) La recherche fondamentale ;

« b) Les recherches translationnelles ou appliquées menées pour :

« i) La prévention, la prophylaxie, le diagnostic ou le traitement de maladies, de mauvais états de santé ou d'autres anomalies ou de leurs effets chez l'homme, les animaux ou les plantes ;

« ii) L'évaluation, la détection, le contrôle ou les modifications des conditions physiologiques chez l'homme, les animaux ou les plantes ;

« iii) Le bien-être des animaux et l'amélioration des conditions de production des animaux élevés à des fins agronomiques ;

« c) L'une des finalités visées au b lors de la mise au point, de la production ou des essais de qualité, d'efficacité et d'innocuité de médicaments à usage humain ou vétérinaire, de denrées alimentaires, d'aliments pour animaux et d'autres substances ou produits ;

« d) La protection de l'environnement naturel dans l'intérêt de la santé ou du bien-être de l'homme ou de l'animal ;

« e) La recherche en vue de la préservation des espèces ;

« f) L'enseignement supérieur ou la formation professionnelle ou technique conduisant à des métiers qui comportent la réalisation de procédures expérimentales sur des animaux ou les soins et l'entretien de ces animaux ainsi que la formation professionnelle continue dans ce domaine ;

« g) Les enquêtes médico-légales ;

Par ailleurs, le principe de Remplacement (voir plus haut) suppose que **si des méthodes alternatives à l'expérimentation animale existent, elles doivent être utilisées.** Or à l'heure actuelle, des alternatives non-invasives à la fistulation des bovins existent et

pourraient être davantage développées selon l'auteur d'une revue de littérature portant sur ce sujet⁵⁵. Une méthode alternative *in vitro* a même été mise au point dès 1961⁵⁶. D'après le président du centre INRA Auvergne Rhône-Alpes, la modélisation mathématique et l'utilisation de panses artificielles ont donné de très bons résultats⁵⁷.

→ **En somme, les hublots utilisés à Sourches semblent peu justifiables vis-à-vis des règles d'éthique en vigueur, leur seul but étant de faire produire encore davantage de lait aux vaches avec une alimentation rendue toujours plus efficace et économique, lesquelles vaches souffrent déjà des conséquences sur leur santé d'une très forte production de lait.**

⁵⁵ Doreau M., 2008. « Apports et limites des techniques alternatives à la chirurgie expérimentale du tractus digestif des herbivores », *Bulletin de l'Académie Vétérinaire de France*, tome 161, n°5, pp. 425-433 (p. 432). Disponible en ligne :

http://documents.irevues.inist.fr/bitstream/handle/2042/48167/AVF_2008_5_425.pdf?sequence=1 (consulté le 17 mai 2019).

Équivalent en format Powerpoint :

https://www.academie-veterinaire-defrance.org/fileadmin/user_upload/pdf/doreauw.pdf.

⁵⁶ Chenost M., Jailler M., 1970. « Utilisation de la technique de digestibilité *in vitro* pour prévoir la valeur alimentaire des fourrages », *Annales de zootechnie, INRA/EDP Sciences*, 19 (3), pp. 243-253 (p. 243). Disponible en ligne : <https://hal.archives-ouvertes.fr/hal-00887006/document> (consulté le 17 mai 2019).

⁵⁷ « Des vaches à hublot pour lutter contre l'effet de serre », *France Info*, [En ligne], 12 février 2014. [https://www.francetvinfo.fr/monde/europe/des-vaches-a-hublot-pour-lutter-contre-leffet-de-serre_3069031.html] (consulté le 30 avril 2019).

IV. Des poulets « gavés » pour forcer leur croissance

À Sourches, les vaches ne sont pas les seuls animaux à faire l'objet d'expérimentations. Autre exemple : les aliments des poulets sont formulés pour que leurs muscles grossissent le plus rapidement possible. Conséquences : boiteries, troubles cardiaques et respiratoires.



Poulets à Sourches

Les poulets à Sourches

À Sourches, quelques groupes de poulets sont élevés à des fins expérimentales, sur un **sol dénué de litière**.

La plupart présentent des **difficultés à se déplacer (boiteries)**, ont le **ventre partiellement déplumé**, et **présentent des brûlures de la peau (dermatites)**, en particulier au niveau des pattes (pododermatites).



Ventre déplumé et pododermatites

Ces troubles de santé sont de manière typique **ceux qu'on retrouve en élevages de poulets de chair standard**, poulets de chair dont la croissance est accélérée par deux moyens : la sélection génétique, ainsi qu'une alimentation permettant de faire grossir leurs muscles le plus possible en un minimum de temps.

Des aliments formulés pour accélérer la croissance des muscles

L'entreprise Sanders se targue d'être « **la référence pour l'alimentation des volailles** »⁵⁸. Sa gamme destinée aux poulets de chair promet de garantir « **le développement précoce du système digestif** » et « **la stimulation de la consommation dès le plus jeune âge** »⁵⁹.

En effet, les poulets destinés à la production de viande sont nourris avec une alimentation riche, formulée de manière très précise. Cette alimentation (couplée à la sélection génétique des oiseaux) permet de **réduire les coûts de production, en accélérant la croissance des muscles des oiseaux**. D'après notre enquête menée dans un élevage Doux en 2017, l'alimentation des poulets standard (dont nous avons pu consulter la composition) est principalement composée de blé, de soja génétiquement modifié et de maïs, **une alimentation riche agrémentée d'améliorateurs de digestibilité et de coccidiostatiques tels que le narasin (qui est un antibiotique)**^{60,61}.

⁵⁸ « Les produits de la gamme avicole », *Sanders Région Nord-est*. Disponible en ligne : <http://www.sanders.fr/fr/regions/nord-est/volaille> (consulté le 17 mai 2019).

⁵⁹ « Gamme Voliane », *Sanders production volailles de chair*. Disponible en ligne : <http://www.sanders.fr/fr/productions/volailles-chair/gamme-voliane> (consulté le 17 mai 2019).

⁶⁰ L214, 2018. *Poulets de chair – L'élevage de masse de plus de 800 millions d'individus*, 32 p. (p. 23) Disponible en ligne :

sélénite)		
3b605 - Zinc (Sulfate monohydraté)		70 mg/kg
ACIDES AMINÉS		
3c307 - Analogue Hydroxylé de la Méthionine		0.28 %
AMÉLIORATEURS DE DIGESTIBILITÉ		
4a6 - 6-phytase EC		3 000.0 FYT/kg
3.1.3.26		
4a22 - Endo 1.3(4) Beta glucanase EC		860 UV/Kg
3.2.1.6		
4a22 - Endo 1.4 Beta-xylanase EC		1 250 UV/Kg
3.2.1.8		
COCCIDIOSTATIQUES		
5 1 772 - Narasin /		

Extrait de la composition de l'aliment distribué aux poulets dans un élevage Doux en 2017⁶²

L'alimentation est également rendue appétente, pour que les poulets en consomment davantage. Dans la plupart des élevages, des compléments alimentaires sont aussi distribués pour **stimuler l'appétit des poulets et accélérer leur digestion**⁶³.

https://visuels.l214.com/sites/www.l214.com/2018/800millions/enquete_poulets/Rapport-enquete-Poulets-L214.pdf (consulté le 10 mai 2019).

⁶¹ L214, 2017. *Poulets élevés pour leur chair – Observations sur les images tournées entre avril et mai 2017 dans un élevage français de type conventionnel travaillant sous contrat d'intégration avec le groupe volailler Doux*, 49 p. (p. 40-41). Disponible en ligne :

<https://visuels.l214.com/sites/www.l214.com/2017/pages/elevage-made-in-france/poulets-doux/rapport-rapport-doux-2017-anonymise.pdf> (consulté le 10 mai 2019).

⁶² *Ibid.* Capture d'écran extraite de la vidéo de cette enquête : <https://vimeo.com/229402116> — mot de passe « pouletsDoux » (consulté le 17 mai 2019).

⁶³ L214, 2017. *Poulets élevés pour leur chair – Observations sur les images tournées entre avril et mai 2017 dans un élevage français de type conventionnel travaillant sous contrat d'intégration avec le groupe volailler Doux*, 49 p. (p. 22). Disponible en ligne :

<https://visuels.l214.com/sites/www.l214.com/2017/pages/elevage-made-in-france/poulets-doux/rapport-rapport-doux-2017-anonymise.pdf> (consulté le 10 mai 2019).

Détail du produit VEGACHOL®

VEGACHOL® permet de retrouver une sensation de faim et de stimuler le métabolisme digestif.

Il favorise également la conversion alimentaire, en particulier pendant les phases de transitions alimentaires.

Composition : Chlorure de choline, sorbitol, hydroxy-analogue de la méthionine, L-carnitine.

Mode d'emploi :

> **Toutes volailles** : Distribuer à raison de 0,5 à 1 l pour 1000 l d'eau de boisson pendant 2 à 3 jours consécutifs.

Conditionnements : 1 l, 5 l, 220 l.

Exemple d'un produit couramment distribué en élevage de volailles pour stimuler l'appétit des oiseaux, le Vegachol⁶⁴

Résultat de cette alimentation forcée, **les poulets de chair dits « standard » grossissent aujourd'hui 4 fois plus rapidement qu'en 1950⁶⁵**. En France, ils sont actuellement abattus à l'âge moyen de **35 jours** (1,9 kg) et cette durée ne cesse de diminuer⁶⁶.

À Sourches, l'entreprise Sanders teste les aliments qu'elle formule pour faire croître les poulets le plus rapidement possible. Avec des courbes de croissance, elle calcule à quel âge les oiseaux peuvent être abattus.

Boiteries, troubles cardiaques et respiratoires

Du fait de cette accélération de la croissance, les poulets élevés pour leur chair subissent de graves problèmes de santé. Comme leurs muscles se développent plus rapidement que le reste de leur organisme (en particulier leurs pattes, leur cœur et leurs poumons qui ne sont pas prévus pour supporter un tel poids), ils sont nombreux à souffrir de **boiteries, de troubles cardiaques et respiratoires**.

Les **problèmes de pattes tels que les déformations douloureuses des os, les boiteries voire les paralysies** sont une cause majeure de souffrance des poulets de chair en

⁶⁴ « Vegachol », *Synthèse élevage*, [En ligne].

[<https://fr.syntheseelevage.com/avicole/metabolisme-hepatique/696-vegachol-aliment-complementaire-pour-stimuler-l-appetit.html>] (consulté le 17 mai 2019).

⁶⁵ Commission européenne, 2016. *Rapport de la Commission européenne au Parlement européen et au Conseil sur l'incidence de la sélection génétique sur le bien-être des poulets destinés à la production de viande*, 15 p. (p.6). Disponible en ligne :

[<https://ec.europa.eu/transparency/regdoc/rep/1/2016/FR/1-2016-182-FR-F1-1.PDF>] (consulté le 10 mai 2019).

⁶⁶ ITAVI (Institut technique des filières avicole, cunicole et piscicole), 2015. *Performances techniques et coûts de production en volailles de chair, poulettes et poules pondeuses : résultats 2014*, 64 p (p. 12). Disponible en ligne :

[<http://www.itavi.asso.fr/content/performances-techniques-et-couts-de-production-resultats-2014>] (consulté le 10 mai 2019).

élevage. L'Autorité européenne de sécurité des aliments (EFSA) a indiqué en 2010 qu'environ **30 % des poulets de chair élevés de manière standard présentait des anomalies aux pattes**⁶⁷. Selon une étude plus ancienne réalisée en 2004, ce sont **75 à 90 % des poulets** issus de souches à croissance rapide qui souffriraient de troubles de locomotion⁶⁸.

À cause de la **douleur ressentie lors de leurs déplacements**, les poulets qui souffrent de problèmes de pattes se déplacent peu, voire pas du tout. Ils s'alimentent et s'abreuvent donc moins facilement et peuvent alors mourir de faim ou de soif. Ils restent également plus souvent couchés sur de la litière souillée, ce qui peut entraîner des infections de la peau (dermatites).

Le **syndrome de la mort subite**, qui touche surtout les mâles, est la principale cause de mortalité en élevages de poulets de chair. L'**ascite** (accumulation de liquide dans l'abdomen générée par une insuffisance cardiaque) est également une cause de décès importante. Plusieurs études montrent que la **fréquence de ces deux maladies est beaucoup plus élevée chez les poulets dont la croissance est accélérée**, à cause d'une augmentation de la demande en oxygène de l'organisme que le cœur et les poumons ne sont pas capables de satisfaire⁶⁹.

→ **Formuler des aliments destinés à accélérer la croissance des poulets va de toute évidence à l'encontre de leur santé et de leur bien-être. Avec sa station expérimentale de Sourches, Sanders produit des aliments toujours plus rentables et toujours plus néfastes pour les oiseaux.**

⁶⁷ Commission européenne, 2016. *Rapport de la Commission européenne au Parlement européen et au Conseil sur l'incidence de la sélection génétique sur le bien-être des poulets destinés à la production de viande*, 15 p. (p. 8). Disponible en ligne : <https://ec.europa.eu/transparency/regdoc/rep/1/2016/FR/1-2016-182-FR-F1-1.PDF> (consulté le 10 mai 2019).

⁶⁸ Bizeray, D., Faure, J.-M. et al., 2004. « Faire marcher le poulet : pourquoi et comment », *INRA Productions animales*, 17 (1), p. 45-57. Disponible en ligne : <http://prodinra.inra.fr/ft?id=04351B93-7787-4C05-8A61-01D4FC3C4DFA> (consulté le 10 mai 2019).

⁶⁹ Commission européenne, 2016. *Rapport de la Commission européenne au Parlement européen et au Conseil sur l'incidence de la sélection génétique sur le bien-être des poulets destinés à la production de viande*, 15 p. (p. 8). Disponible en ligne : <https://ec.europa.eu/transparency/regdoc/rep/1/2016/FR/1-2016-182-FR-F1-1.PDF> (consulté le 17 mai 2019).

V. La zootechnie, augmenter la « productivité » des animaux au détriment de leur santé et de leur bien-être

Au-delà des vaches et des poulets, tous les animaux d'élevage sont concernés par ce type d'expérimentations. Partout, l'objectif est le même : obtenir une production animale la plus rentable possible. Et ce n'est pas l'apanage des groupes privés, l'optimisation de la performance animale fait aussi partie de la recherche publique, elle est même inscrite dans la loi !



Cochons dans un box d'expérimentation à Sourches

La zootechnie et ses conséquences

La zootechnie est « l'art de perfectionner les animaux domestiques, de les adapter à des besoins déterminés »⁷⁰. C'est « l'ensemble des sciences et des techniques mises en œuvre dans l'élevage, la sélection et la reproduction des animaux pour l'obtention de produits ou de

⁷⁰ « Zootechnie », *Littre*, [En ligne]. [<https://www.littre.org/definition/zootechnie>] (consulté le 20 mai 2019).

services à destination des humains (viande, lait, œufs, laine, traction, voire loisirs et agréments, sport hippique, etc.) »⁷¹.

Il s'agit ainsi d'adapter les animaux aux attentes du marché : faire produire plus de lait aux vaches, plus d'œufs aux poules, plus de viande aux cochons, aux poulets, etc.

Cette discipline est née au XIX^e siècle au cours duquel s'est imposé le modèle de « l'animal-machine » et l'**instrumentalisation croissante des animaux comme ressources et matières premières**. Les animaux sont devenus des machines productives dont on cherche à optimiser le rendement, et les zootechniciens se sont considérés comme les ingénieurs de ces « machines vivantes »⁷².

Dans son *Plaidoyer pour les animaux*, Matthieu Ricard nous rapporte les propos inouïs de deux zootechniciens⁷³ :

« *Les animaux sont des **machines vivantes**, non pas dans l'acception figurée du mot, mais **dans son acception la plus rigoureuse telle que l'admettent la mécanique et l'industrie**. [...] Ils donnent du lait, de la viande, de la force : ce sont des machines produisant un rendement pour une certaine dépense.* » (Émile Baudement, XIX^e siècle)

« *La truie reproductrice devrait être conçue comme un élément précieux d'équipement mécanique dont la fonction est de recracher des porcelets comme une machine à saucisses, et elle devrait être traitée comme telle.* » (Un dirigeant de Wall's meat, XX^e siècle)

La zootechnie telle que conduite depuis le XIX^e siècle a conduit à **transformer physiquement les animaux**. Ils sont devenus **plus grands, plus lourds, plus productifs**. Les bovins pesaient en moyenne 300 kg au milieu du XIX^e siècle, contre 500 kg dans l'entre-deux-guerres, et même 900 kg pour certaines races comme la Limousine. La transformation des cochons est également énorme : de petits, noirs et vifs, ils sont devenus lourds et gras à la peau claire⁷⁴.

Au cours du XX^e siècle, cette transformation s'est encore intensifiée. Les poules pondent aujourd'hui près de **300 œufs par an** contre tout au plus une vingtaine lorsqu'elles vivaient à l'état sauvage⁷⁵. Les truies donnent naissance à **29 petits par an** contre 16 en 1970⁷⁶. Les

⁷¹ « Zootechnie », *Wikipédia*, [En ligne]. [<https://fr.wikipedia.org/wiki/Zootechnie>] (consulté le 20 mai 2019).

⁷² Deluermoz Q., Jarrige F., 2017. « Introduction. Écrire l'histoire avec les animaux », *Revue d'histoire du XIX^e siècle*, 2017/1 (n° 54), pp. 15–29. Disponible en ligne : <https://www.cairn.info/revue-d-histoire-du-dix-neuvieme-siecle-2017-1-page-15.htm> (consulté le 20 mai 2019).

⁷³ Ricard M., 2014. *Plaidoyer pour les animaux*, éditions Allary, 370 p. (p. 89) (p.90).

⁷⁴ Deluermoz Q., Jarrige F., 2017. « Introduction. Écrire l'histoire avec les animaux », *Revue d'histoire du XIX^e siècle*, 2017/1 (n° 54), p. 15-29. Disponible en ligne : <https://www.cairn.info/revue-d-histoire-du-dix-neuvieme-siecle-2017-1-page-15.htm> (consulté le 20 mai 2019).

⁷⁵ Romanov M. N., Weigend S., 2001. « Analysis of Genetic Relationships Between Various Populations of Domestic and Jungle Fowl Using Microsatellite Markers », *Poultry Science*, 80 (8), p. 1057-1063 (p.1057). Disponible en ligne : <https://doi.org/10.1093/ps/80.8.1057> (consulté le 20 mai 2019).

vaches laitières produisent aujourd'hui **6 739 litres de lait par an**⁷⁷, soit environ 2 fois plus qu'en 1970, 4 fois plus qu'en 1945⁷⁸, soit 4 fois les besoins d'un veau⁷⁹. Les poulets atteignent **1,5 kg de poids en moins de 30 jours**, alors qu'il en fallait 120 dans les années 1950⁸⁰. Les cochons grossissent chaque jour de 200 g de plus qu'en 1970⁸¹ : ils mettent aujourd'hui **165 jours pour atteindre le poids de 100 kg**⁸², alors qu'il en fallait encore 180 en 1990⁸³.

⁷⁶ Ifip (Institut du porc). *GTTT : Évolution des résultats moyens nationaux de 1970 à 2015*. Disponible en ligne : <https://www.ifip.asso.fr/PagesStatics/resultat/pdf/retro/00gttt.pdf> (consulté le 20 mai 2019).

⁷⁷ Ministère de l'agriculture, statistiques en ligne. *Réseau d'information comptable agricole (RICA) : 1988-2017 (France métropolitaine) – Rendement en lait de vache (L/ tête)*.

[https://stats.agriculture.gouv.fr/disar-saiku/?plugin=true&query=query/open/RICA_METRO#query/open/RICA_METRO] (consulté le 4 juin 2019).

⁷⁸ 1 800 litres de lait par vache en 1945. 3 100 litres de lait par vache en 1970.

Boichard J., 1972. « Le lait et les problèmes de l'élevage laitier en France », *Géocarrefour*, n° 47-2, pp. 99-135, (p. 117). Disponible en ligne :

https://www.persee.fr/doc/geoca_0035-113x_1972_num_47_2_1603#geoca_0035-113X_1972_num_47_2_T1_0116_0000 (consulté le 4 juin 2019).

⁷⁹ Les besoins en lait d'un veau nourri par sa mère sont de 1 800 litres en moyenne.

« Bien maîtriser l'allaitement de vos veaux : pour une croissance et pour une qualité optimales », *Le veau sous la mère*, septembre 2005, 6 p. (p. 1). Disponible en ligne :

<http://www.veausouslamere.com/veausouslamere/wp-content/uploads/2016/12/civo-allaitement-bd.pdf> (consulté le 20 mai 2019).

⁸⁰ Commission européenne, 2016. *Rapport de la Commission européenne au Parlement européen et au Conseil sur l'incidence de la sélection génétique sur le bien-être des poulets destinés à la production de viande*, 15 p. (p.6). Disponible en ligne :

<https://ec.europa.eu/transparency/regdoc/rep/1/2016/FR/1-2016-182-FR-F1-1.PDF> (consulté le 10 mai 2019).

⁸¹ Bidanel J.-P., 2018. « Cinquante années d'amélioration génétique du porc en France : bilan et perspectives », *Journées Recherche Porcine*, n° 50, pp. 61-74. Disponible en ligne : <http://www.journees-recherche-porcine.com/texte/2018/genetique/g03.pdf> (consulté le 4 juin 2019).

⁸² Ifip (Institut du porc). *GTE : Evolution des résultats moyens nationaux – naisseurs-engraisseurs de 1976 à 2015*, 3 p. (p. 3). Disponible en ligne :

<https://www.ifip.asso.fr/PagesStatics/resultat/pdf/retro/gte03.pdf> (consulté le 4 juin 2019).

⁸³ Aubry A. et al., 2004. « Modélisation de la croissance et de la consommation d'aliment des porcs de la naissance à l'abattage : actualisation des coefficients appliqués aux critères standardisés de performances en Gestion Technico-Economique », *Journées Recherche Porcine*, n° 36, pp. 409-422, (p. 411). Disponible en ligne :

<http://www.journees-recherche-porcine.com/texte/2004/04txtBienetre/06be.pdf> (consulté le 4 juin 2019).



Poulet à croissance accélérée dans un élevage Doux en 2017 : des muscles déjà très développés pour une tête qui est encore celle d'un poussin

Chez de nombreux animaux d'élevage, **ces augmentations de performances sont encore d'actualité. Année après année, les résultats techniques produits par les filières montrent des « améliorations » sans fin.** Chaque année, les truies produisent en moyenne un peu plus de porcelets, chaque année, l'intervalle entre leurs mises-bas se réduit, chaque année, les porcelets sont sevrés un peu plus tôt⁸⁴, chaque année, les cochons grossissent un peu plus rapidement⁸⁵. À chaque lactation, les vaches produisent un peu plus de lait⁸⁶. En somme, rien ne semble arrêter ces gains de productivité. Certains experts prévoient qu'**on pourra atteindre 25 000 kg de lait par vache en 2050**⁸⁷, soit une production par vache presque encore multipliée par 3 par rapport à 2017⁸⁸ !

⁸⁴ Ifip (Institut du porc). *GTTT : Évolution des résultats moyens nationaux de 1970 à 2015*, 3 p. Disponible en ligne : <https://www.ifip.asso.fr/PagesStatics/resultat/pdf/retro/00gttt.pdf> (consulté le 20 mai 2019).

⁸⁵ Ifip (Institut du porc). *GTE : Évolution des résultats moyens nationaux – naisseurs-engraisseurs de 1976 à 2015*, 3 p. (p. 3). Disponible en ligne : <https://www.ifip.asso.fr/PagesStatics/resultat/pdf/retro/gte03.pdf> (consulté le 4 juin 2019).

⁸⁶ Idele (Institut de l'élevage), 2018. *Les chiffres-clés du GEB – Bovins 2017, productions lait et viande*, 12 p. (p. 8). Disponible en ligne : http://idele.fr/?eID=cmis_download&oID=workspace://SpacesStore/1f82bfd5-7f64-459c-ad78-ee224f574838 (consulté le 23 mai 2019).

⁸⁷ « Des vaches à 25 000 kg de lait – À quoi ressembleront les troupeaux laitiers dans 50 ans ? », *Web-agri*, article du 23 avril 2019, [En ligne]. <http://www.web-agri.fr/conduite-elevage/genetique-race/article/a-quoi-ressembleront-les-troupeaux-laitiers-dans-50-ans-1175-147239.html> (consulté le 20 mai 2019).

⁸⁸ Idele (Institut de l'élevage), 2019. *Résultats de Contrôle Laitier France 2018*, 167 p. (p. 167). Disponible en ligne : http://idele.fr/?eID=cmis_download&oID=workspace://SpacesStore/d3e5adb2-db3f-410f-a351-f50304d9b072 (consulté le 20 mai 2019).

Et cela alors même que les conséquences de cette course à la performance sur la santé et le bien-être des animaux sont aujourd'hui bel et bien connues.

Alourdis par leur chair ou leur lait, ils sont souvent trop massifs pour leur ossature, et nombreux à souffrir de **boiteries, déformations osseuses ou autres troubles de la locomotion**. Cela est particulièrement problématique chez les poulets de chair⁸⁹, les truies reproductrices⁹⁰ et les vaches laitières⁹¹.

Les animaux dont la productivité est poussée peuvent également souffrir **d'insuffisances cardiaques et respiratoires**, de troubles digestifs ou encore d'inflammations de la peau (notamment au niveau des mamelles pour les femelles laitières, ou des pattes pour les oiseaux)⁹². Aussi, chez les animaux dits « à viande » pour lesquels la sélection génétique a conféré aux nouveau-nés un poids élevé à la naissance, les **difficultés de mise bas** sont fréquentes, en particulier chez les bovins⁹³.

⁸⁹ EFSA, 2010. *Scientific Opinion on the influence of genetic parameters on the welfare and the resistance to stress of commercial broilers*, EFSA Journal, n° 8 (7), 82 p. Disponible en ligne : <https://www.efsa.europa.eu/en/efsajournal/pub/1666> (consulté le 27 mai 2019).

Voir aussi L214, 2018. *Poulets de chair – L'élevage de masse de plus de 800 millions d'individus*, 32 p. Disponible en ligne : https://visuels.l214.com/sites/www.l214.com/2018/800millions/enquete_poulets/Rapport-enquete-Poulets-L214.pdf.

⁹⁰ EFSA, 2007. *Animal health and welfare aspects of different housing and husbandry systems for adult breeding boars, pregnant, farrowing sows and unweaned piglets*, The EFSA Journal, n° 572, pp. 1–13. Disponible en ligne : <https://www.efsa.europa.eu/en/efsajournal/pub/572> (consulté le 27 mai 2019).

⁹¹ EFSA, 2009. *Scientific Opinion on the overall effects of farming systems on dairy cow welfare and disease*, The EFSA Journal, n° 1143, pp. 1–38. Disponible en ligne : <https://www.efsa.europa.eu/fr/efsajournal/pub/1143> (consulté le 27 mai 2019).

⁹² *Ibid*, notes 89 à 91.

⁹³ Ménissier F. et al., 1992. « Les qualités maternelles des ruminants allaitants : exemple des facilités de vêlage et de l'allaitement ». *INRA Productions animales*, n° HS, pp. 135-145. Disponible en ligne : <https://hal.archives-ouvertes.fr/hal-00896009/document> (consulté le 27 mai 2019).

Une science basée sur des expérimentations douloureuses



Cages d'expérimentation à Souches

À l'origine de ces gains de performance se trouvent les **expérimentations animales**, et ce depuis l'origine de la zootechnie. Au XIX^e siècle, l'agronome Adrien de Gasparin définit ainsi la nouvelle discipline : « créer une doctrine nouvelle de la production animale **fondée sur la science expérimentale** »⁹⁴. Ce sont ainsi des expérimentations telles que les vaches à hublot – mais bien d'autres encore –, qui ont permis d'augmenter la productivité des animaux pour le marché. Ces expériences sont bien souvent douloureuses, invasives, ou impliquent la mise à mort de nombreux animaux. En voici quelques exemples notables.

En premier lieu, il y a les **expériences sur la reproduction des animaux**, qui visent à faire en sorte que l'insémination soit la plus efficace possible, que les femelles reproductrices retombent enceintes le plus tôt possible après la mise-bas, que toutes les femelles d'un élevage soient synchronisées afin de les traiter en « bandes » ou en « lots » et ainsi réaliser des économies d'échelle.

Par exemple, pour que les lapines reproductrices se remettent à ovuler immédiatement après leur mise bas, et ainsi augmenter leur production de lapereaux, on a pu tester différentes techniques toutes plus brutales les unes que les autres : injections d'hormones, passage soudain de 8 h à 16 h d'éclairage par jour, séparation de la mère et des petits

⁹⁴ Deluermoz Q., Jarrige F., 2017. « Introduction. Écrire l'histoire avec les animaux », *Revue d'histoire du XIXe siècle*, 2017/1 (n° 54), pp. 15–29. Disponible en ligne : <https://www.cairn.info/revue-d-histoire-du-dix-neuvieme-siecle-2017-1-page-15.htm> (consulté le 20 mai 2019).

pendant 36 à 48 h, ainsi que d'autres techniques encore, celles qui semblaient les plus efficaces étant les injections d'hormones et la séparation mère-lapereaux⁹⁵.

Pour juger de l'efficacité de l'insémination artificielle chez les truies, on a pu mettre en œuvre des protocoles consistant à tuer plusieurs dizaines d'entre elles 7 minutes ou 35 jours après l'insémination dans le but de prélever leur appareil génital et y mesurer le nombre d'embryons et de corps jaunes⁹⁶.

Dans une série d'études visant à développer l'insémination artificielle des poules, il s'agissait de prélever le sperme des coqs par « massage dorsal ou abdominal » en les maintenant dans des cages alignées, les techniciens pouvant « masser » 120 à 140 coqs par heure, en recueillant à chaque fois leur sperme dans un gobelet⁹⁷.

Il y a ensuite les expériences visant à stimuler la croissance ou la production de lait des animaux. Pour cela, toutes sortes d'aliments et toutes sortes d'hormones ont pu être testés sur toutes espèces d'animaux, quelles que soient les conséquences sur ceux-ci.

Outre l'utilisation de hublots sur les ruminants (voire partie III), il existe bien d'autres exemples d'études conduites dans le but d'optimiser les rations.

Expérience menée pour tirer le meilleur parti des vaches laitières « en fin de carrière » : on les soumet à différents régimes d'engraissement, et à l'issue de l'engraissement, toutes sont tuées et autopsiées, chacun de leurs organes détachés, pesés, puis broyés et leur composition analysée. Tout cela pour conclure qu'il est intéressant de « remettre en état » les vaches de réforme avant de les abattre, car elles peuvent gagner jusqu'à 50 kg de poids. Durant l'autopsie, les expérimentateurs s'aperçoivent que certaines vaches étaient enceintes alors qu'elles n'étaient pas censées l'être, ou que d'autres présentaient des blessures, boiteries et autres pathologies ayant perturbé la phase d'engraissement⁹⁸.

Pour accélérer la croissance des lapins et pouvoir les nourrir avec une alimentation concentrée, on a développé des souches d'animaux spécifiques. Pour cela, on a infligé divers stress digestifs à des lapins cobayes, on les a infectés volontairement avec des

⁹⁵ Theau-Clément M., 2008. « Facteurs de réussite de l'insémination chez la lapine et méthodes d'induction de l'œstrus », *INRA Productions Animales*, n°21 (3), pp. 221-230. Disponible en ligne : <https://www6.inra.fr/productions-animales/2008-Volume-21/Numero-3-2008/Facteurs-de-reussite-de-l-insemination-chez-la-lapine-et-methodes-d-induction-de-l-oestrus> (consulté le 24 mai 2019).

⁹⁶ Nowak R. et al., 1988. « Possibilités et limites de l'utilisation du verrat en accouplement naturel », *INRA Productions animales*, n°1 (3), pp. 215-218. Disponible en ligne : <https://hal.archives-ouvertes.fr/hal-00895835/document> (consulté le 24 mai 2019).

⁹⁷ Brillard J.-P., De Reviers M., 1989. « L'insémination artificielle chez la poule : bases physiologiques et maîtrise du taux de fécondation des œufs », *INRA Productions animales*, n° 2 (3), pp. 197-203. Disponible en ligne : <https://www6.inra.fr/productions-animales/1989-Volume-2/Numero-3-1989/L-insemination-artificielle-chez-la-poule.-Bases-physiologiques-et-maitrise-du-taux-de-fecondation> (consulté le 24 mai 2019).

⁹⁸ Malterre C. et al., 1989. « Engraissement des vaches de réforme de race Limousine », *INRA Productions animales*, n° 2 (5), pp. 325-334. Disponible en ligne : <https://hal.archives-ouvertes.fr/hal-00895880/document> (consulté le 24 mai 2019).

(Lorsque leur production de lait diminue, soit autour de l'âge de 5 ans alors que leur espérance de vie est de 20 ans, les vaches laitières sont envoyées à l'abattoir : ce sont les vaches dites « de réforme ».)

coccidies, on leur a inoculé l'entérocologie épizootique, ou encore on leur a servi une alimentation carencée en fibres. Le taux de mortalité fut très élevé lors de ces expériences⁹⁹. Les études visant à stimuler la croissance ou la production de lait des animaux par des hormones furent également nombreuses. Par exemple, alors même que l'utilisation de la somatotrophine bovine n'est pas autorisée en Europe, une vingtaine d'expériences conduites sur 360 vaches laitières ont eu lieu à la fin des années 1980 en France : les injections de cette hormone stimulant la production de lait augmentaient de 30 % la survenue de mammites, des inflammations des mamelles très douloureuses pour les vaches

¹⁰⁰.

La filière foie gras n'est pas non plus en reste sur les expériences de zootechnie. Afin de faire en sorte que le foie des oies et des canards grossisse le plus rapidement possible, divers protocoles, absurdes, douloureux, avec des taux de mortalité élevés, ont pu être conduits. Pour commencer, les zootechniciens ont mis au point une alimentation volontairement déséquilibrée et carencée (à base de maïs, de sucre et de suif) pour provoquer un défaut de transport des graisses chez ces oiseaux, afin que celles-ci restent dans le foie au lieu d'être transportées vers les autres organes, favorisant ainsi un plus gros foie gras. Et pour que cela fonctionne encore mieux, ils ont créé des oiseaux hybrides, stériles, souffrant d'une limitation physiologique les rendant encore moins capables d'évacuer les graisses de leur foie¹⁰¹. Enfin, d'autres techniques étranges ont également pu être testées pour accélérer encore le processus : par exemple, créer des lésions dans le cerveau des oiseaux pour les conduire à se suralimenter¹⁰².

⁹⁹ Garreau H. et al., 2008. « Évolution des axes de recherche à l'INRA pour l'amélioration génétique du lapin de chair », *INRA Productions animales*, n° 21 (3), pp. 269-276. Disponible en ligne : <https://www6.inra.fr/productions-animales/2008-Volume-21/Numero-3-2008/Evolution-des-axes-de-recherche-a-l-INRA-pour-l-amelioration-genetique-du-lapin-de-chair> (consulté le 24 mai 2019).

¹⁰⁰ Chilliard Y. et al., 1989. « Effets de la somatotrophine bovine sur les performances des vaches laitières dans les conditions françaises d'élevage », *INRA Productions animales*, n°2 (5), pp. 301-312. Disponible en ligne : <https://hal.archives-ouvertes.fr/hal-00895877/document> (consulté le 24 mai 2019).

¹⁰¹ Techniques d'alimentation et de sélection citées dans Comiti A., Reus E., 2006. *L'INRA au secours du foie gras – Enquête sur une expertise publique sous contrôle de l'industrie*, éditions Sentience, 270 p. (pp. 67-70). Disponible en ligne : <http://www.cahiers-antispecistes.org/le-gavage-exploiteune-faculte-naturelle/> (consulté le 4 juin 2019).

¹⁰² Auffray P., Blum J.-C., 1970. « Hyperphagie et stéatose hépatique chez l'oie après lésion du noyau ventro-médian de l'hypothalamus », *Comptes rendus de l'Académie des sciences*, n° 270, pp. 2362-2365.

Cité dans *L'INRA au secours du foie gras*, p. 164.



Lapins en cages d'expérimentation à Sourches

Une mission de service public que nous finançons tous

L'augmentation de la productivité des animaux **n'est pas l'apanage des sociétés privées** telles que le groupe Avril, mais est également conduite, en masse, par des instituts publics.

En fait, **depuis la loi sur l'élevage de 1966¹⁰³, l'augmentation des performances des animaux d'élevage fait partie intégrante des missions de l'État**, via différents instituts publics créés depuis lors, tels que l'INRA (Institut national de la recherche agronomique), l'Idel (Institut de l'élevage), l'Itavi (Institut des productions avicoles, cunicoles et piscicoles) ou l'Ifip (Institut du porc), et nous contribuons tous, d'une manière ou d'une autre, à son financement.

*« Dans chaque département, groupe de départements ou région naturelle vouée à l'élevage, un établissement de l'élevage agréé après avis du conseil supérieur de l'élevage **reçoit mission d'améliorer la qualité et la productivité du cheptel.** »*
(extrait de la loi sur l'élevage de 1966, article 13)

Ainsi une bonne partie des expérimentations précédemment citées ont été conduites par l'INRA, un organisme national financé par les ministères de l'Agriculture et de la Recherche, **c'est-à-dire par les impôts des contribuables.**

Dans un article de 2018, l'Institut de l'élevage, qui conduit des expérimentations en ce sens dans une station expérimentale dédiée, affirme qu' **« augmenter la productivité des**

¹⁰³ Loi n°66-1005 du 28 décembre 1966 sur l'élevage. Disponible en ligne : <https://www.legifrance.gouv.fr/affichTexte.do?cidTexte=JORFTEXT000000691978&dateTexte=19980708> (consulté le 21 mai 2019).

vaches laitières peut être une piste pour livrer plus de lait sans avoir à investir dans des places de bâtiment supplémentaires »¹⁰⁴. Dans la même veine, la directrice de l'Itavi déclare en 2015 que « l'amélioration du coût de production en poulet de chair passe par une modification des caractéristiques nutritionnelles des aliments [et] l'alourdissement des volailles »¹⁰⁵. L'Ifip quant à lui se réjouit de ce que « la marche en avant se poursuit », les performances des cochons continuant perpétuellement d'augmenter au fil des ans¹⁰⁶. Nous ne sommes donc pas très loin de ce qu'affirmaient les zootechniciens du XIX^e siècle : **aujourd'hui encore, à Sourches, à l'Idèle, à l'INRA, à l'Itavi, à l'Ifip, il s'agit de faire produire les animaux plus encore qu'ils ne produisent déjà.**

Dans un livre paru en 2006, le collectif Stop Gavage, précurseur de L214, révélait comment la recherche publique de l'INRA était subordonnée aux intérêts privés des filières. En 1995, alors que la Commission européenne envisageait d'obliger les producteurs d'œufs à donner un peu plus d'espace aux poules dans leurs cages de batterie, un chercheur de l'INRA, Jean-Michel Faure, affirmait qu'« **une cage vaste n'est pas une condition du bien-être de ces volailles, dont les cages en usage sont de dimensions suffisantes** ». Les producteurs d'œufs furent satisfaits du soutien audacieux de ce chercheur. La direction de l'INRA le fut un peu moins lorsque fut publié le pamphlet *Les poules préfèrent les cages*, qui ridiculisait cette affirmation et jetait le doute sur la crédibilité scientifique de l'institut¹⁰⁷.

→ **Les expérimentations zootechniques qui visent à développer les performances des animaux d'élevage leur sont doublement néfastes. D'une part pour les animaux de laboratoire qui font les frais d'expérimentations douloureuses. Ensuite pour tous les animaux d'élevage, qui souffrent des conséquences des gains de productivité obtenus. L214 déplore qu'aujourd'hui encore, alors que les animaux d'élevage ont atteint un niveau de performance sans égal et que les conséquences négatives de cette productivité artificiellement élevée sur leur santé et leur bien-être sont connues, de l'argent public soit toujours mobilisé en masse pour continuer de les accroître.**

¹⁰⁴ « Comment produire plus de lait par vache ? », *Idèle (Institut de l'élevage)*, article du 11 novembre 2018, [En ligne].

[<http://idele.fr/reseaux-et-partenariats/eradal/publication/idelesolr/recommends/comment-produire-plus-de-lait-par-vache.html>] (consulté le 21 mai 2019).

¹⁰⁵ « Des pistes pour améliorer le coût de production », *Paysan Breton*, article du 6 novembre 2015, [En ligne]. [<https://www.paysan-breton.fr/2015/11/des-pistes-pour-ameliorer-le-cout-de-production/>] (consulté le 21 mai 2019).

¹⁰⁶ « GTTT 2011 en Bretagne : la marche en avant se poursuit », *Ifip (Institut du porc)*, [En ligne] [<https://www.ifip.asso.fr/fr/content/gttt-2011-en-bretagne-la-marche-en-avant-se-poursuit>] (consulté le 21 mai 2019).

¹⁰⁷ Comiti A., Reus E., 2006. *L'INRA au secours du foie gras – Enquête sur une expertise publique sous contrôle de l'industrie*, éditions Sentience, 270 p. (p. 201). Disponible en ligne : [<https://stop-foie-gras.com/inra>] (consulté le 24 mai 2019).

Face à des protocoles douloureux et invasifs, qui n'ont d'autre but que d'améliorer la productivité économique des animaux au mépris de leur santé et de leur bien-être :

- **L214 demande l'interdiction des expérimentations zootechniques visant à développer performances et productivité des animaux.**
- Elle porte également plainte contre le centre expérimental de Sourches pour expérimentations en dehors des objectifs définis par la loi et pour sévices graves sur les animaux auprès du procureur de la République du Mans.
- Enfin, l'association appelle les consommateurs à arrêter d'acheter des produits issus de l'exploitation animale, ceux-ci générant systématiquement de nombreuses et intenses souffrances pour les animaux.

Annexe – description chronologique de la vidéo de 19 minutes

> [Voir la vidéo d'images brutes](#)

De 0min à 0min06' : station de Sourches vue du ciel.

De 0min06' à 6min34' : vaches à « hublot » – manipulations par les techniciens de la station (extraction de matériel, ouverture et fermeture des hublots, lavage au jet d'eau, nourrissage des vaches).

De 6min34' à 10min10' : vaches à « hublot » – fuite d'un hublot, hublot semblant mal positionné, saleté des vaches vivant à même leurs déjections.

De 10min10' à 11min02' : visualisation d'un hublot hors d'une vache.

De 11min02' à 12min16' : vaches à « hublot » – fuites de hublots, hublots dont on ne voit pas le bouchon, saleté des vaches vivant à même leurs déjections.

De 12min16' à 14min18' : jeunes veaux en cases individuelles.

De 14min18' à 14min58' : cochons sur caillebotis.

De 14min58' à 16min19' : lapins en cages.

De 16min19' à 19min00' : poulets vivant à même leurs déjections – boiteux, ventres déplumés, dermatites.

De 19min00' à : poussins en cages.

Retrouvez les dossiers de L214 sur L214.com/rapports

*L'association L214 tient son nom de l'article L214-1 du Code rural :
« Tout animal étant un être sensible doit être placé par son
propriétaire dans des conditions compatibles avec les impératifs
biologiques de son espèce. »*

Association L214
CS20317
69363 Lyon Cedex 08
+ 33 (0) 9 72 56 28 47
contact@L214.com